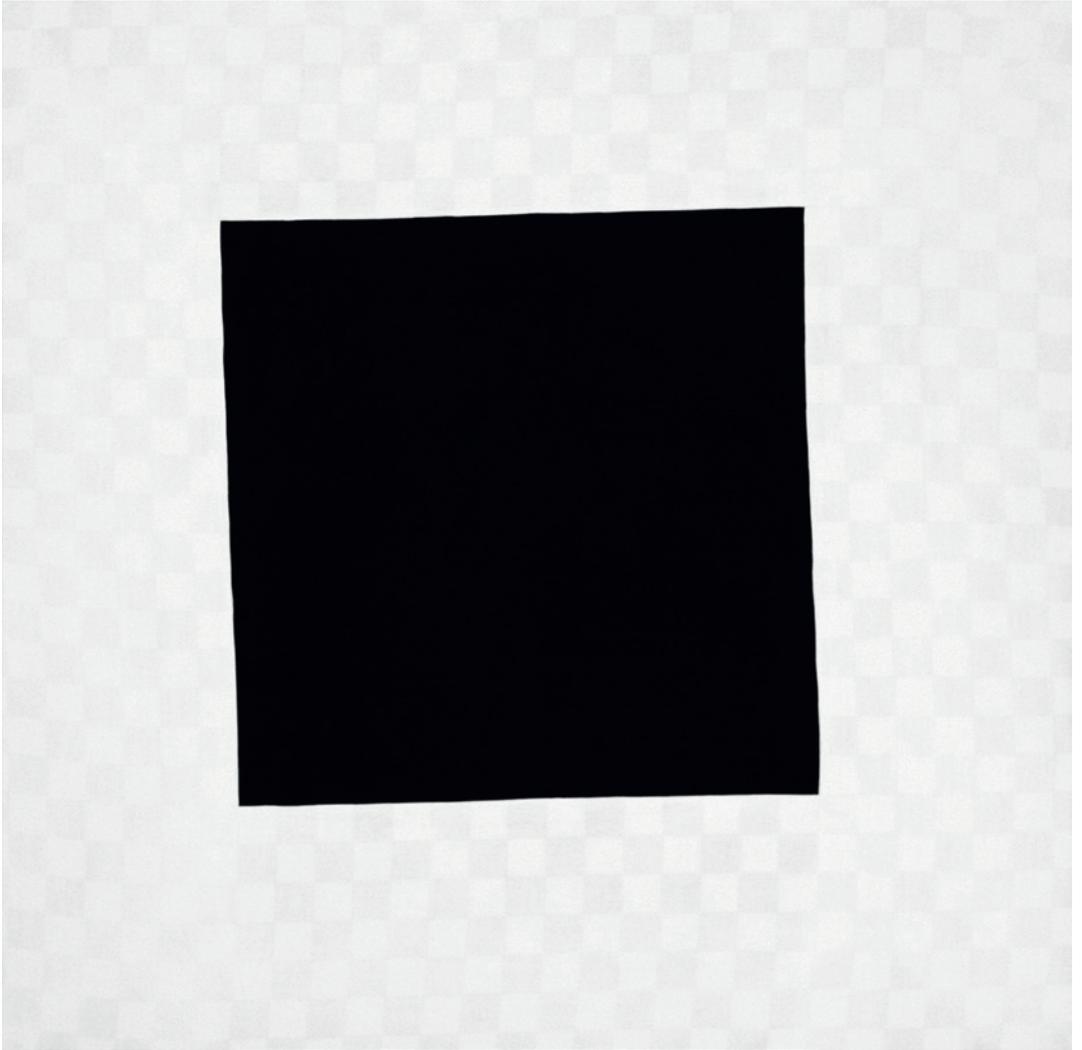




**PRIX
JEAN-FRANÇOIS PRAT**







B R E D I N P R A T

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT

5^e édition, sous le parrainage de Bertrand Lavier

Palais de Tokyo, Paris – 13 au 17 avril 2016

50 ans de BREDIN PRAT

Quel rapport un cabinet d'avocats peut-il prétendre entretenir avec l'art contemporain ?

Faut-il qu'il soit à ce point imbu de lui-même pour croire que ses « prestations juridiques » ont un quelconque caractère artistique ?

Ou ne faut-il voir en réalité dans cet événement qu'une manœuvre de communication déguisée d'une de ces entreprises surfant sur la vague trop empruntée de l'art contemporain ?

L'explication est bien plus prosaïque. Jean-François Prat qui nous a quittés en 2011 a, pendant toute sa carrière et sans jamais s'en donner l'air, aimé l'art contemporain et offert aux membres de son Cabinet la chance inestimable de côtoyer des œuvres d'art dans leur quotidien professionnel.

Sa passion pour l'art contemporain en avait fait un collectionneur aussi désireux de découvrir de nouveaux talents et de belles œuvres d'art que d'en partager la contemplation avec son épouse et son entourage proche.

Durant des décennies, les associés, les collaborateurs et les équipes de Bredin Prat, ont pu s'extasier, s'interroger et – reconnaissons-le aussi – parfois (un peu) s'amuser devant des œuvres d'art qui étaient fascinantes, étonnantes voire dérangementes comme peuvent l'être les créations d'art contemporain.

Dans un monde dont le matérialisme n'épargne pas le métier d'avocat, il est précieux de pouvoir porter son regard vers une œuvre d'art pour se nourrir de sa beauté comme des multiples questionnements qu'elle fait naître. Et si rien ni personne ne résiste au temps et à son inéluctable passage, la présence des œuvres disposées par Jean-François Prat dans le Cabinet, en attirant l'œil de ses avocats ou de ses visiteurs, a sans doute permis, au moins

pendant de brefs instants, d'arrêter ce temps et d'atteindre en douceur le cinquantenaire fêté aujourd'hui, dans un esprit de modernité aussi vif qu'aux premiers jours.

Depuis ces premiers jours, Bredin Prat a profondément évolué. Fondée en 1966, la petite association d'avocats est devenue au fil du temps un cabinet de cent soixante avocats à Paris et Bruxelles, épaulés par soixante-quinze salariés et s'adossant à un large réseau international de cabinets indépendants en Europe et au-delà. Sous l'influence de Jean-François Prat, et aujourd'hui de Didier Martin, le Cabinet, initialement spécialisé en droit civil et pénal, a évolué vers le droit des affaires pour en couvrir désormais toutes les grandes branches, sans abandonner le contentieux.

En initiant les membres du Cabinet à l'art contemporain, Jean-François Prat a fait bien plus que meubler leurs murs, il a créé un trait d'union entre eux, un point commun autre que leur seule association professionnelle. Pour la pérennité ? Interrogé en 2006 par un journaliste sur la « *trace qu'il souhaitait laisser* », il avait répondu : « *Oh, rien du tout... Tout ce que je peux espérer, c'est que le Cabinet que j'ai contribué à créer survive pendant quelques générations.* »

C'est en mémoire de Jean-François Prat, et en reconnaissance de l'héritage qu'il a contribué à leur léguer, que les associés de Bredin Prat ont créé, en 2012, le « Prix Jean-François Prat » destiné aux artistes contemporains.

En célébrant nos cinquante ans, à l'occasion du cinquième anniversaire du Prix Jean-François Prat, nous prolongeons l'esprit de découverte et de partage de Jean-François.

50 years of BREDIN PRAT

What does a law firm have in common with contemporary art?

Can it actually believe its legal services have some sort of artistic quality?

Or is this event just another PR tactic, yet another business riding the contemporary art wave?

The reality is far simpler: Jean-François Prat, who left us in 2011, was, during the whole of his career and without any ostentation, passionate about contemporary art, and enabled the members of his Firm to discover works of art while they went about their professional lives.

His enthusiasm for contemporary art meant he was an art collector who not only wanted to discover new talents and fine works of art, but also to share their contemplation with his wife and those close to him.

Over decades, Bredin Prat's partners, associates and teams have enjoyed, been challenged, and –let's face it too– sometimes been amused by works of art, which were fascinating, surprising and occasionally even disturbing, as contemporary art can be.

In a world where materialism does not spare the legal profession, how privileged we are to be able to look at a work of art, to take in its beauty and reflect on the multitude of questions that it raises. Whilst nothing resists the passing of time, the presence of the works of art that Jean-François Prat placed around the Firm's offices, by drawing the attention of its lawyers and visitors, helped to bring time to a halt, albeit for a brief moment, and to reach the fiftieth anniversary celebrated today with a modern spirit, which is as vigorous as it was in the early days of the Firm.

Since those early days, Bredin Prat has changed considerably. After being created in 1966, the small partnership has become a firm of one hundred and sixty lawyers in Paris and Brussels, assisted by seventy-five support staff and with a wide international network of independent law firms in Europe and beyond. Influenced by Jean-François Prat, and now with Didier Martin at its helm, the Firm shifted from a civil and criminal litigation boutique to a business law firm covering all major practice areas, while at the same time retaining its original litigation expertise.

By introducing the members of the Firm to contemporary art, Jean-François Prat did more than just adorn their office walls, he created an interest, giving them something in common other than just their professional ties. A lasting interest? Asked by a journalist in 2006 "what mark would you like to leave behind you", he replied: "Oh, nothing at all... All that I can hope for is that the firm that I contributed to create will continue for few generations".

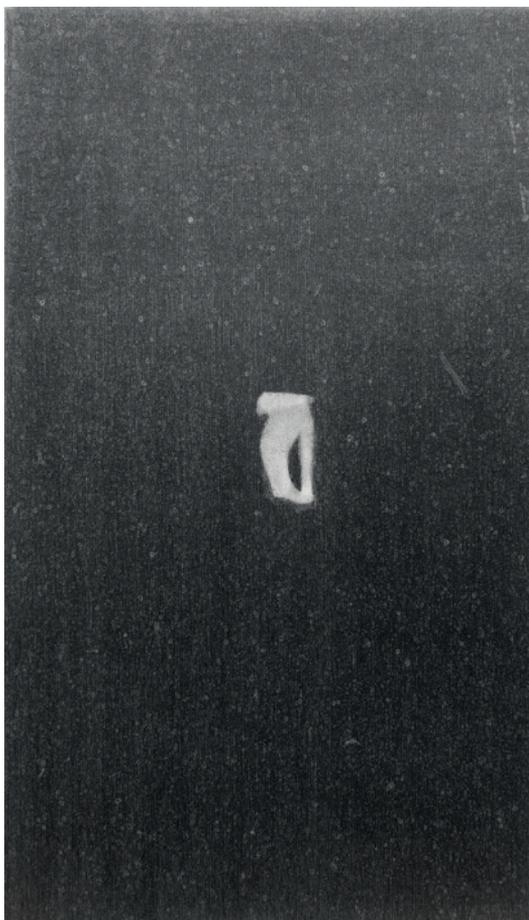
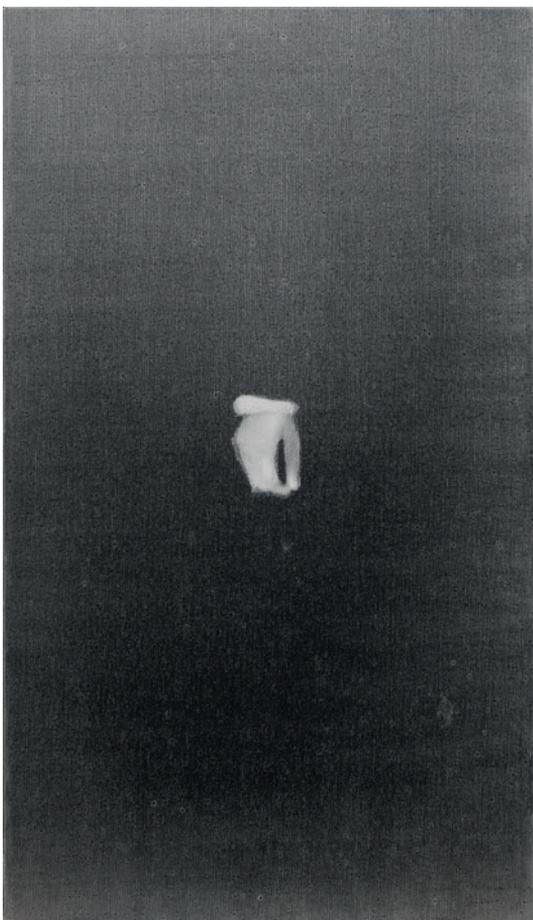
It is in memory of Jean-François Prat and in recognition of his legacy to the Firm that, in 2012, the partners of Bredin Prat created the "Jean-François Prat Prize" in support of contemporary artists.

By celebrating our fiftieth anniversary at the same time as the fifth anniversary of the Jean-François Prat Prize, we wish to perpetuate Jean-François' spirit of discovery and desire to share.

Matthieu Lelièvre

Les figures isolées et les éléments narratifs de la peinture aérienne et distante de Janis Avotinš sont arrachés au passé et au présent, comme au futur. Cette œuvre, dont la ligne spatio-temporelle semble inéluctablement brisée et qui provoque un sentiment parfois anxiogène, semble dissimuler un mystère. Les sources de son œuvre remontent aux livres d'art et aux catalogues de musées qu'il consultait enfant avec curiosité et convoitise, ainsi qu'aux paysages lituaniens, premières aventures subjectives. Une volonté croissante d'assumer une certaine forme d'obsession pour les illustrations et les photographies qu'il s'est mis à collectionner, à s'approprier, surgit cependant. L'image de presse soviétique, omniprésente au XX^e siècle, décisive puis soudain caduque et indéchiffrable à mesure que ses témoins disparaissent, lui apparut telle une évidence culturelle. Elle devint une inspiration essentielle pour l'artiste, né il y a trop longtemps pour ne pas y être étranger, mais pas assez pour en avoir été acteur. C'est de façon presque indirecte et par la disparition qu'Avotinš entreprit cette réflexion picturale. Si c'est bien la peinture que la propagande soviétique a élue comme instrument majeur de manipulation des masses, son art n'est pas politique. Il est existentiel. Une interprétation romantique du sublime ne vient cependant pas justifier l'aspect vaporeux de ses surfaces picturales fines et légères. Il cherche par cette cohabitation du champ abstrait et lumineux noyant un réel partiel et fragmenté, à confronter ses sujets à la difficulté de trouver une position correcte dans la peinture, dans leur environnement. La subtilité de ses contrastes évoque la difficulté à percevoir ce réel, à envisager l'espace du mythe, et à affronter la trahison de la mémoire. Ce qu'il voit ne relève pas de l'incarnation mais de la perception fantomatique du sujet.

Curateur indépendant de la jeune scène artistique et commissaire associé à la Galerie Thaddaeus Ropac depuis 2012, Matthieu Lelièvre est diplômé de l'École du Louvre et de l'Institut national du Patrimoine. Il a travaillé à Berlin (KunstBüroBerlin, Mars, Hamish Morrison Galerie, Berlinische Galerie) et Paris (Cabinet des Arts graphiques du musée des Arts décoratifs, Salon de Montrouge, etc.).



Untitled, 2011
Huile sur toile, diptyque 102 x 58 cm chaque.
Oil on canvas, diptych 40,2 x 22,8 in each.

The isolated figures and narrative elements in the light, distant paintings made by Janis Avotinš float free of past, present and future. This work whose spatio-temporal line seems irremediably broken, sometimes prompting anxiety, appears to hide a mystery. The sources of his work are to be found in the art books and museum catalogues that he pored over with curiosity and delight as a child, and in the landscapes of Lithuania, the setting of his first adventures. However, also manifest is a growing determination to take on board a kind of obsession with the illustrations and photographs that he has begun to collect and appropriate. For him, images from the Soviet press, ubiquitous and decisive in the 20th century but then suddenly made lifeless and indecipherable by the death of those who were there, are part of the cultural furniture. They became an essential inspiration for this artist who was born too long ago to be unfamiliar with them, but not so long as to have been a participant. It was almost indirectly, by means of disappearance, that Avotinš engaged in his pictorial meditation. Although painting was a privileged instrument for Soviet propaganda's manipulation of the masses, Avotinš' art is not political. It is existential. Nor is any romantic interpretation of the sublime waiting in the wings to justify the vaporous aspect of his fine, light pictorial surfaces. In this luminous, abstract field drowning a partial and fragmentary real, he seeks to confront his subjects with the difficulty of finding a correct position in painting, in their environment. The subtlety of his contrasts evokes the difficulty of perceiving the real, of envisaging the space of myth and confronting the betrayal of memory. What he sees has to do not with incarnation but with the ghostly perception of the subject.

Independent curator for emerging contemporary art and associate curator at the Thaddaeus Ropac gallery since 2012, Matthieu Lelièvre is graduated from the École du Louvre and Institut national du Patrimoine. He worked in Berlin (KunstBüroBerlin, Mars, Hamish Morrison Galerie, Berlinische Galerie) and Paris (Cabinet des Arts graphiques at musée des Arts décoratifs, Salon de Montrouge, etc.).



Untitled, 2015
Huile sur toile, 74 x 64 cm.
Oil on canvas, 29,1 x 25,2 in.

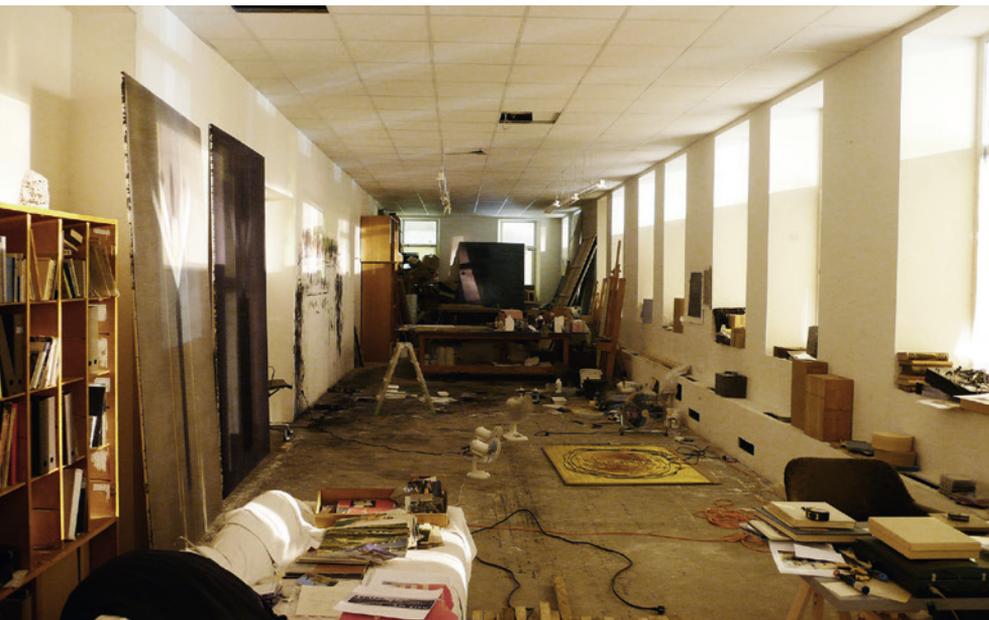




Nothing From Nothing, 2008
Acrylique sur toile, 326 x 580 cm.
Acrylic on canvas, 128,3 x 228,3 in.







Vue de l'atelier de Janis Avotins à Riga / View of Janis Avotins' studio in Riga

Né en 1981, vit et travaille à Riga, Lettonie / Born in 1981, lives and works in Riga, Latvia

Formation / Education

- 2010 MA Painting, Académie des Arts de Lettonie
- 2003 BA Painting, Académie des Arts de Lettonie
- 2002 Programme d'échange Erasmus, Université de Manchester
- 1999 Janis Rozentals School of Fine Art, Lettonie

Expositions personnelles / Solo shows

- 2016 Latvian National Museum of Art, Riga
- 2015 *Since the Foundation*, Ibid Londres
- 2014 Vera Munro, Hambourg
- 2013 Johnen Galerie, Berlin
- 2012 IBID PROJECTS, Londres
- 2011 Rüdiger Schöttle, Munich
- 2010 *Implicated*, Akinci Gallery, Amsterdam
- 2009 *Janis Avotinš*, Johnen Galerie, Berlin
- 2008 *Janis Avotinš*, Ludwig Forum, Aachen, Allemagne
Janis Avotinš, Stadtgalerie Schwaz, Autriche
I write to you at 20:02 as you wrote to me at 18:08, Johnen + Schöttle, Cologne
- 2007 *Super Normal*, IBID PROJECTS, Londres
- 2006 *I Never Go On Holidays*, Medium, Gustavia, BL Johnen Galerie, Berlin
- 2005 Galerie Rüdiger Schöttle, Munich
Possession, IBID PROJECTS, Vilnius, Lituanie
- 2004 *Rheinschau*, Art Cologne Projects, Cologne
- 2003 *Conversance*, Riga

Expositions collectives / Group shows

- 2015 *LE FRAGOLE DEL BALTICO, kim?* Contemporary Art Center, Riga in coll. with Careof, Milan
- 2013 *Only here*, The Federal Republic of Germany's Contemporary Art Collection, Bonn
- 2012 *Gaiety is the most outstanding feature of the Soviet Union*, Saatchi Gallery, Londres
- 2010 *After the Fall*, Hudson Valley Center for Contemporary Art, New York
- 2009 *Your Gold Teeth II*, Marianne Boesky Gallery, New York
- 2008 *Salon*, The Cartin Collection at Ars Libri, Boston
- 2006 Infinite Painting (curated by Francesco Bonami and Sarah Cosulich Canarutto), Villa Manin
- 2005 Prague Biennale 2, Prague
- 2002 Autumn 2002, Riga Contemporary Art Space, Riga

Bourses, résidences et prix / Grants, Residences and Awards

- 2016 Finaliste / Shortlisted artist Prix Jean-François Prat, France

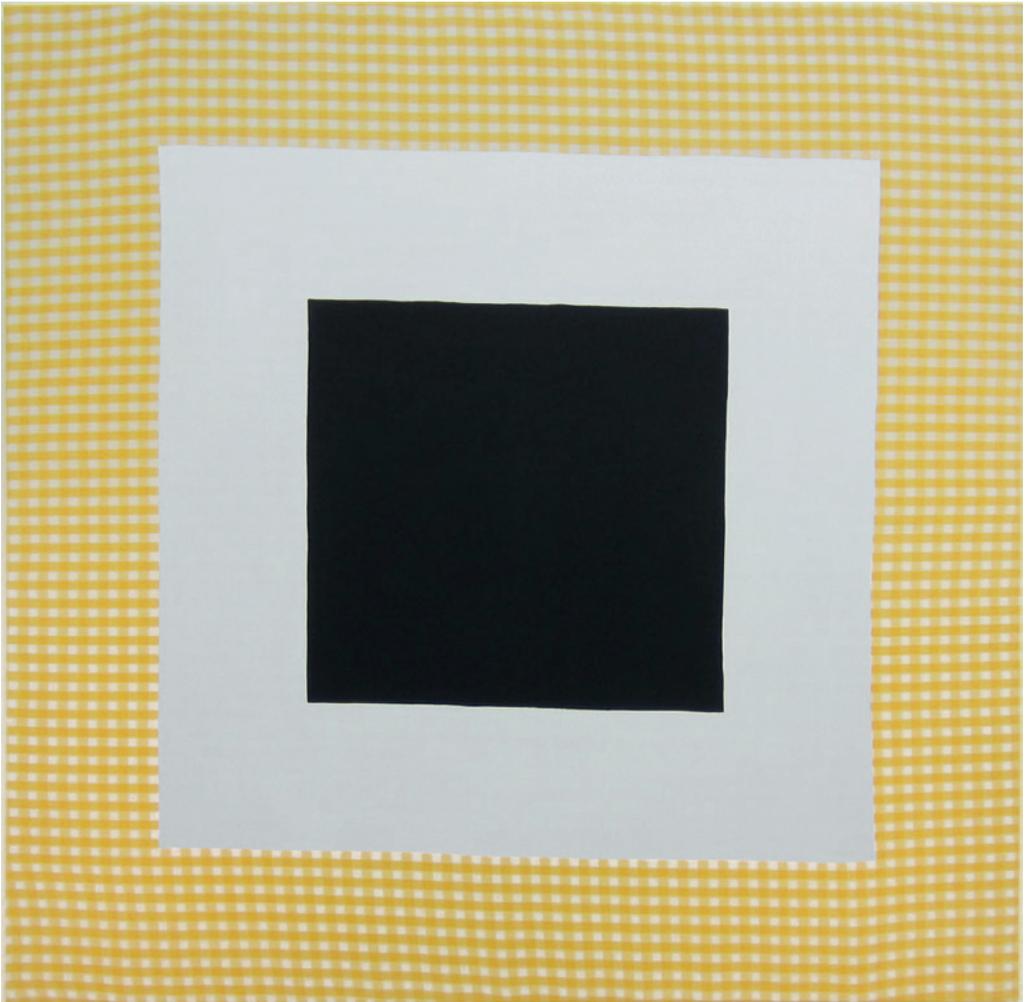
Collections

Staffan Arhenberg, Paris / Hort Family Collection, New York / Sammlung Olbricht, Berlin / Sammlung Plum, Klewe (Allemagne) / Rubell Family Collection, Miami / Joel Wachs Collection, New York

Sébastien Gokalp

Quelques rectangles noirs sur fond blanc, inscrits dans une grille dont les axes ondulent tout en essayant de tenir la ligne. Pas d'effet de matière, pas de modulation, pas de coup de pinceau apparent, une image à la fois géométrique et imparfaite. On pense aux pionniers de la peinture abstraite (Malevitch, Mondrian), qui n'ont cessé de réfléchir à leurs moyens : formes, surfaces, couleurs. Plutôt que de répéter cette histoire à la fois essentielle et étouffante, Nicolas Chardon s'attache à la faire sienne. Il peint des formes en se calant sur le fil du tissu, qu'il choisit souvent déjà imprimé d'une grille, vichy ou écossais par exemple, comme un point de départ *ready-made*. Lorsqu'elle est tendue sur un châssis à l'aide d'agrafes, une toile se tend et se déforme, en particulier autour des points d'attache. Alors que les peintres n'y prêtent aucune attention, par ses grilles tendues Nicolas Chardon souligne, au contraire, les accidents inhérents au montage du support. Ce faisant, il met l'illusion à l'épreuve du réel. Il se soumet volontairement aux contingences matérielles, adapte sa peinture à la souplesse de la toile, affirmant paradoxalement son libre arbitre. Le résultat, ces figures géométriques déduites de la grille (carrés, damiers, cibles) mais irrégulières, fascine et déstabilise, comme si la vie prenait doucement le dessus sur ces motifs artificiels issus de la longue marche de l'abstraction. L'affirmation de Matisse, « mes courbes ne sont pas folles », fait écho à cette œuvre à la fois austère et débridée. Cette démarche, que Nicolas Chardon suit rigoureusement depuis ses débuts il y a près de vingt ans, génère sans cesse de nouvelles séries qui jouent, de tableau en tableau, cet éternel combat de la norme et du désir.

Sébastien Gokalp est conservateur du Patrimoine au musée d'Art moderne de la ville de Paris. Il a récemment été le commissaire des expositions *Warhol Unlimited* (2015), *Lucio Fontana, rétrospective* (2014), *Crumb, de l'Underground à la Genèse* (2012). Il est professeur d'art contemporain à l'École du Louvre et membre du conseil scientifique de l'Institut national du Patrimoine.



Carré noir / Vichy jaune, 2014
Acrylique sur tissu, 100 x 100 cm.
Acrylic on fabric, 39,4 x 39,4 in.

A few black rectangles on a white ground, in a grid whose lines seem to sway while striving to keep their line. No effects of matter, no modulation, no visible brushstrokes. The image is at once geometric and imperfect. One thinks of the pioneers of abstraction (Malevich, Mondrian) and their constant reflection on the means of painting: form, surface, colour. Rather than repeating this essential yet potentially suffocating history, Nicolas Chardon works to appropriate it. He paints forms that follow the thread of the fabric. He often materials with a grid pattern –Vichy or tartan prints, for example– as a *readymade* starting point. When stapled to its stretcher, a canvas tautens and deforms, especially at the fixing points. Where most painters pay no attention to this, Chardon emphasises the accidents inherent in mounting the support, and in doing so subjects illusion to the test of the real. He purposefully submits to material contingency, adapting his painting to the suppleness of the canvas, paradoxically affirming his freewill. The result, these geometrical figures which are derived from the grid (squares, checkers, targets) and yet irregular, is fascinating and destabilising, as if life was gently gaining the upper hand over these artificial motifs from the long march of abstraction. At once austere and unbridled, this work resonates with Matisse's affirmation that "my curves are not mad". Chardon's approach, which has followed rigorously ever since his early days, twenty years ago, constantly generates new series that, from one painting to the next, replay that eternal combat between norm and desire.

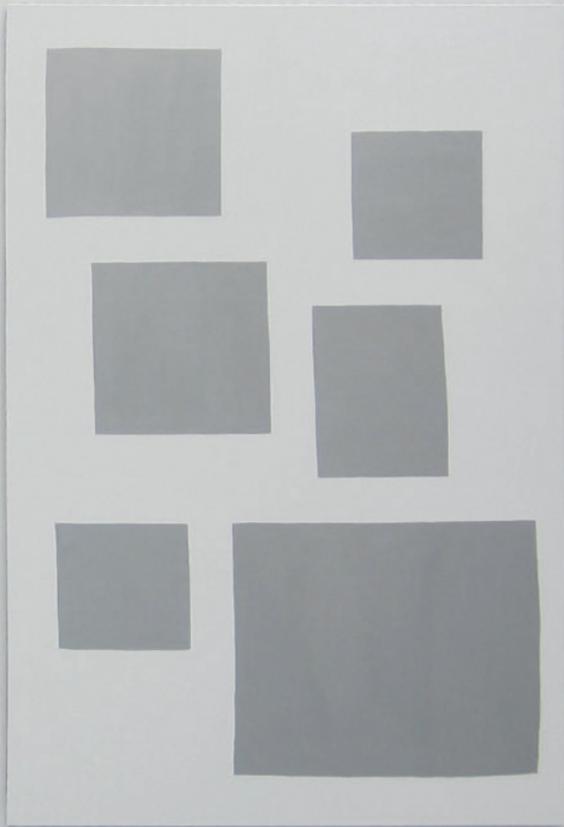
Senior Curator at the musée d'Art moderne de la ville de Paris, Sebastien Gokalp curated *Warhol Unlimited* (2015), *Lucio Fontana a retrospective* (2014), *Crumb, from Underground to Genesis* (2012). He is a professor of contemporary art at the École du Louvre and member of Scientific Committee at Institut national du Patrimoine in Paris.



Damier rouge, 2003
Acrylique sur tissu, 80 x 80 cm.
Acrylic on fabric, 31,5 x 31,5 in.

Page suivante / Next page : *Scenario*, 2013
Acrylique sur tissu, 195 x 97 cm et 195 x 130 cm.
Acrylic on fabric, 76,8 x 38,2 and 76,8 x 51,2 in.











Vue de l'atelier de Nicolas Chardon à Paris / View of Nicolas Chardon's studio in Paris

Page précédente / Previous page :

Abstract, 2008-2009
Acrylique sur tissus vichy et madras, 145 x 780 cm.
Acrylic on vichy and madras fabrics, 57 x 307 in.
Collection MNAM – Centre Pompidou, Paris.

Né en 1974 à Clamart, France. Vit et travaille à Paris
Born in Clamart, France, in 1974. Lives and works in Paris

Formation / Education

1992-97 École nationale supérieure des beaux-arts, Paris

Expositions personnelles / Solo shows (Selection)

- 2015 *SOLEIL-FUTUR*, Sic, Bruxelles
- 2014 *Scenario*, Galerie Jean Brolly, Paris
- 2013 *68 (Reprise)*, CAC, Brétigny-sur-Orge, France
- 2012 *Positions*, musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg
- 2011 *Damiers*, Nosbaum & Reding Art contemporain, Luxembourg
Structures, Galerie Van Gelder, Amsterdam

Expositions collectives / Group shows (Selection)

- 2015 *Schwarz auf Weiß*, Museum für Konkrete Kunst, Ingolstadt, Allemagne
The Housebreaker – organisée par l'ADIAF – Riga Art Space, Riga
Fresh Painting, French Painting, The Breeder Gallery, Athènes
Des Accords – 4 temps dans la collection Raymond Azibert, Les Abattoirs, Toulouse
- 2014 *Play-Time*, Biennale de Rennes
PS 1999-2014, PS & deSERVICEGARAGE, Amsterdam
- 2013 *De leur temps [4] 2010-2013*, Centre d'art Le Hangar à bananes, Nantes
Collections contemporaines, musée national d'Art moderne – Centre Pompidou, Paris
- 2012 *Filiations*, Espace de l'Art concret, Mouans-Sartoux, France
The Mystery spot, Fondation d'entreprise Ricard, Paris
Les Détours de l'abstraction, MUDAM, Luxembourg
- 2011 *Abstraction/Modernité*, CAC Passerelle, Brest
Lumière noire, Staatliche Kunsthalle, Karlsruhe, Allemagne
Tableaux, Le Magasin, Grenoble
Somiglianze non sensibili, Galerie Opdahl, Berlin

27

Bourses, résidences et prix / Grants, Residences and Awards

- 2008-09 Villa Médicis, Académie de France à Rome
- 2016 Finaliste / Shortlisted artist Prix Jean-François Prat, France

Collections

Centre Georges Pompidou, musée national d'Art moderne, Paris /
Fonds national d'Art contemporain, Puteaux / Frac Aquitaine, Bourgogne, Bretagne /
musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg / Fonds Burda /
Société des amis du musée des Beaux-arts de Nantes /
MUDAM, Musée d'art moderne Grand Duc Jean, Luxembourg /
Caldic Collection, Wassenaar / Kunstsammlung EPO, München / Meritz Fondation, Séoul

Matthieu Poirier

Au-delà de la concision apparente de ses tableaux, Anne Neukamp brouille les pistes ou, plus exactement, les fait se croiser entre elles. Chaque œuvre relève ainsi du palimpseste, ce parchemin gratté afin d'être réutilisé : image après image, fragment après fragment, des strates peintes l'une après l'autre, plutôt que de se superposer, se lovent entre elles, se conjuguent en un entrelacs aussi formel que sémantique. Cependant, pas de messages et de stimuli en flux confus comme dans les collages tardifs de Robert Rauschenberg, mais plutôt un réductionnisme « pop » tel qu'initié par les *Brushstrokes* de Roy Lichtenstein ou les sillons pneumatiques de Peter Stämpfli : logos, schémas, lettrages et autres images, préalablement réduits et rendus « efficaces » par l'industrie de la communication, ne subsistent qu'en tant que silhouettes, traces ou fragments agrandis, basculés et parfois démultipliés. Car Anne Neukamp n'informe et ne manipule pas tant le regard qu'elle fait naître une forme inédite et interrogatrice qui refuse de se livrer comme signe évident. Quant à sa palette, certes lumineuse, elle s'avère plus sourde (hormis quelques primaires) que celle de ces prédécesseurs pop. Ces données picturales concourent ainsi d'une abstraction par hybridation – on pense aux « objets hybrides » de Bruno Latour. Selon ce principe, tout signe, même le « M » arqué du logo de McDonald's, une fois basculé à 90 degrés et partiellement masqué par un aplat de peinture, devient une forme incertaine. Cette dégradation va de pair avec une impression de profondeur et de relief, laquelle relève de la technique illusionniste la plus classique : basculement perspectif, modelé, ombre et dégradé offrent une impression puissante de profondeur et de volume. La surface picturale, bien qu'extrêmement travaillée, demeure à ce titre la plus plane possible, sans boursofflure ou autre effet de matière. Car, du fond clair et neutre, traité comme s'il avait subi un effacement – suggérant une forme passée – à des silhouettes monochromes, en passant par des formes articulées rappelant les schémas mécaniques détournés par le dadaïste Francis Picabia avant 1920, il s'agit bien chez Anne Neukamp de peinture, une peinture dont la surface absorbe des données analogues au plan du support, bien plus qu'elle ne les présente à la consommation. À l'inverse de la publicité ou de toute information visant à manipuler par le biais de l'image, ces tableaux énigmatiques ne sont aucunement la communication d'une information, mais le questionnement de cette transmission, son court-circuit sensuel.

Historien de l'art, critique et commissaire indépendant, Matthieu Poirier a réalisé les expositions *Jesus Rafael Soto Chronochrome ; Post-Op. Du perceptuel au pictural. 1958-2014* à la Galerie Perrotin et *Julio Le Parc* au Palais de Tokyo, Paris, 2013. Il fut co-commissaire de l'exposition *Dynamo. Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art. 1913-2013*, Galeries nationales du Grand Palais, Paris, 2013.



Oui, 2011
Huile et tempera sur toile, 200 x 150 cm.
Oil and tempera on canvas, 78,7 x 59,1 in.

For all the apparent concision of her paintings, Anne Neukamp's work is full of tortuous or, rather, intertwining paths. Each work is a kind of palimpsest, like a parchment scraped clear and reused. Image after image, fragment by fragment, the successive layers of paint do not cover each other so much as intertwine and conjugate in an interlace as formal as it is semantic. However, rather than those confused fluxes of messages and stimuli found, say, in the late collages of Robert Rauschenberg, the result is a "Pop" reductionism in the tradition of Roy Lichtenstein's *Brushstrokes* and the tyre treads of Peter Stämpfli: logos, schemas, lettering and other images, previously reduced and made "effective" by the communications industry, exist now only as silhouettes, traces or enlarged fragments, tilted, switched and sometimes proliferating. For Anne Neukamp does not so much shape and inform the gaze as bring forth a new and questioning form, which refuses to yield itself as a manifest sign. As for her palette, which is certainly luminous, it is more muted (apart from one or two primary colours) than those of her Pop predecessors. These pictorial elements partake of an abstraction by hybridisation –Bruno Latour's "hybrid objects" come to mind. According to this principle, every sign, even the arched "M" of the McDonald's logo, turned 90 degrees and partially masked by a flat swath of paint, becomes an uncertain form. This deformation goes hand in hand with an impression of depth and relief, achieved by classic illusionist technique: the play of perspective, modelling, shading and gradations offer a powerful impression of depth and volume. Although intensely worked, the pictorial surface remains as flat as possible, without blistering or other textural effects. For, from the clear, neutral ground, handled as if it had been erased –suggesting a faded form– to the monochrome silhouettes, and the articulated forms reminiscent of those mechanical schemas appropriated by the Dadaist Francis Picabia before 1920, what Neukamp does is very much painting, painting whose surface absorbs analogous elements in the plane of the support much more than it actually presents them for consumption. Contrary to advertising or any kind of information using images to manipulate, these enigmatic pictures do not in any way communicate information but convey instead the questioning of its transmission, which they sensuously short-circuit.

Art historian, critic and independent Curator, Matthieu Poirier curated the shows *Jesus Rafael Soto, Chronochrome; Post-Op. Du perceptuel au pictural. 1958-2014*, at Galerie Perrotin and *Julio Le Parc at Palais de Tokyo, Paris, 2013*. He co-curated the exhibition *Dynamo. Un siècle de lumière et de mouvement dans l'art. 1913-2013*, Galeries nationales du Grand Palais, Paris, 2013.



Gamble, 2013
Huile, tempera, acrylique, coton, 240 x 190 cm.
Oil, tempera, acrylic, cotton, 94,5 x 74,8 in.





Curl, 2013
Huile, tempera, acrylique sur toile, 240 x 190 cm.
Oil, tempera, acrylic on canvas, 94,5 x 74,8 in.

Page suivante / Next page :

Vue d'installation / Installation view
Galerie Greta Meert, Bruxelles, 2014.







Vue de l'atelier d'Anne Neukamp à Berlin / View of Anne Neukamp's studio in Berlin

Née en 1976, vit et travaille à Berlin
Born in 1976, lives and works in Berlin

Formation / Education

2005-07 MFA (Hochschule für Bildende Künste), Dresde
2005-07 University of Fine Arts, Dresde

Expositions personnelles / Solo shows

- 2015 *Zachary Leener and Anne Neukamp*, Lisa Cooley, New York
Afloat, Jr. Projects, Toronto
Faux Amis, Galerie Gregor Podnar, Berlin
- 2014 Galerie Greta Meert, Bruxelles
Anne Neukamp, Galeria Agustina Ferreyra, San Juan, Porto Rico
tl;dr, Valentin, Paris
- 2013 *Circuit*, Kunstverein Oldenburg, Allemagne
Rezine, Galerie Gregor Podnar, Ljubljna
- 2012 Wilhelm-Hack Museum – Galerie Rudolf-Sharpf, Ludwigshafen, Allemagne
Mit oder ohne, Galerie Gregor Podnar, Berlin

37

Expositions collectives / Group shows (selection)

- 2015 3^e Biennale de Lyon/Résonnance – *Interior and the Collectors*, Focus: Collection n°5 (rue Bellièvre), Lyon
Be abstract, l'Oiseau présente, Kunstverein Galerie am Markt Schwäbisch Hall e.V, Berlin
- 2014 *Jo Baer, Anne Neukamp and Diane Simpson*, Mitchell-Innes & Nash, New York
- 2013 *Painting forever*, KunstWerke Institute for Contemporary Art, Berlin
- 2012 *Beyond the surface*, KAI 10 Fondation Arthéna, Düsseldorf
The Happy Fainting of Painting, Galerie Zwinger, Berlin
- 2011 *Based in Berlin*, KW-Institut d'Art contemporain, Berlin
Biennale de Prague 5, Prague

Bourses, résidences et prix / Grants, Residences and Awards

- 2016 Finaliste / Shortlisted artist Prix Jean-François Prat, Paris
- 2015 Pollock Krasner Foundation, New York
ISCP Residency Program, New York

Collections

Collection Marcel Brient, Paris

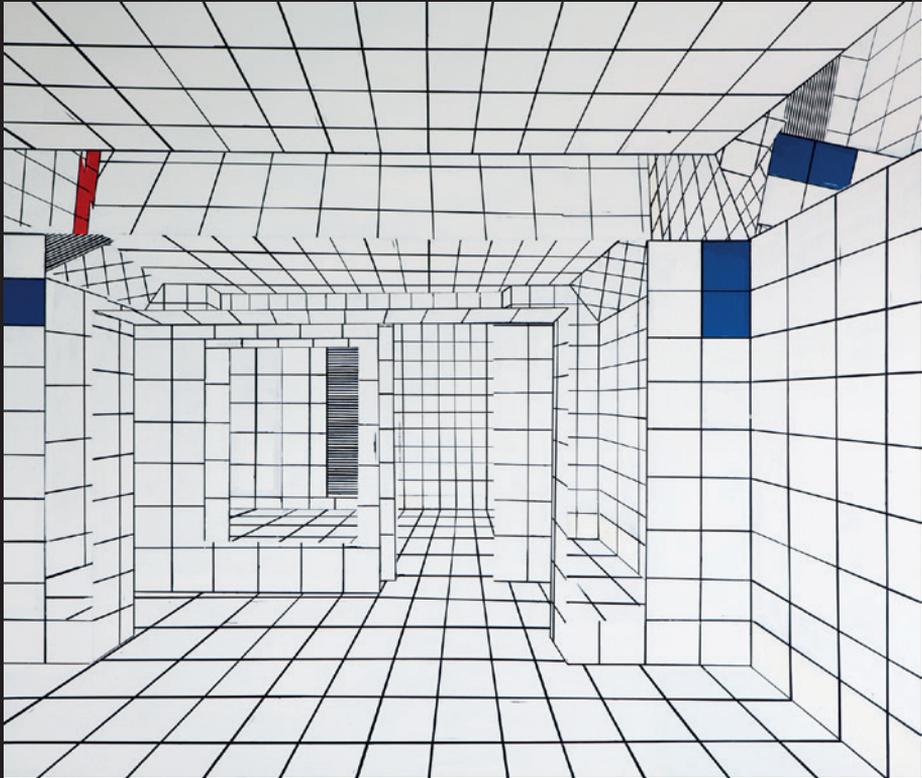
PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT
2012-2015

2012

Farah Atassi

Gavin Perry

Lesley Vance



Farah Atassi / Lauréate



Gavin Perry



Lesley Vance



Farah Atassi

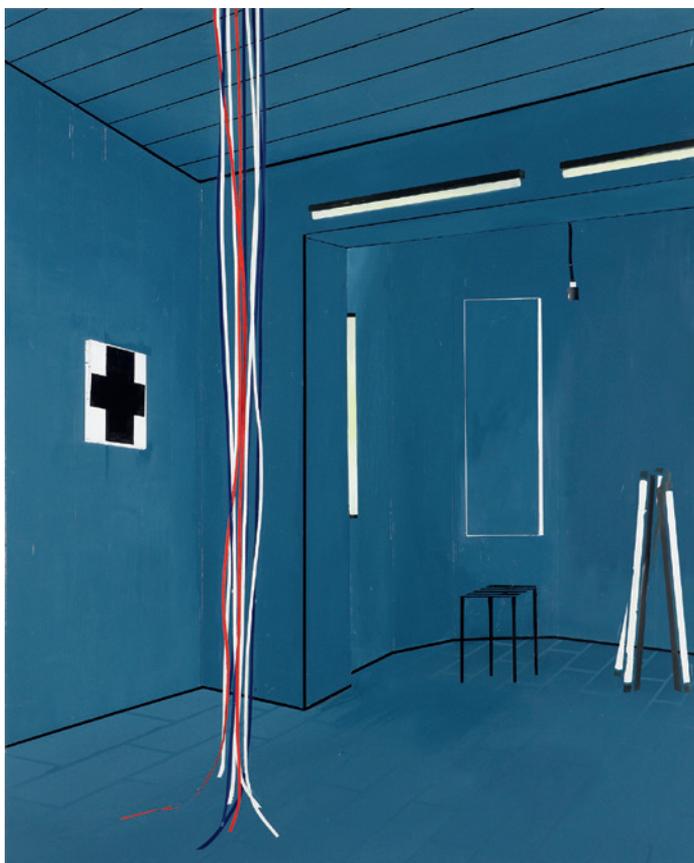
Farah Atassi, née en 1981, vit et travaille à Paris. Son travail met à l'isolement des espaces architecturaux intérieurs et extérieurs, sans représentation humaine, où motifs, objets, ornements et grilles organisent la déroute du regardeur, brouillant la frontière entre abstraction et figuration.

Depuis sa sortie de l'ENSBA de Paris en 2005, son travail est entré dans les collections du MNAM – Centre Pompidou, du Mac/Val, de la Fondation Louis Vuitton et du Fonds national d'art contemporain. Son œuvre a notamment été exposée à l'Extra City Kunsthalle d'Anvers et au Frac Centre en 2015, au Prefectural Museum of Art de Kobe en 2014, ou encore dans *Dynasty* au musée d'Art moderne de la ville de Paris et au Palais de Tokyo en 2010. Elle a obtenu le Prix Jean-François Prat en 2012 et a été nommée pour le Prix Marcel Duchamp en 2013.

The work of Farah Atassi (born 1981, lives and works in Paris) shows the interiors and exteriors of buildings devoid of human presence. Here, motifs, objects, ornaments and grids confuse the gaze, blurring the boundary between abstraction and figuration.

Since she graduated from ENSBA, Paris in 2005, Atassi's work has been acquired by the collections of the MNAM – Centre Pompidou, the Mac/Val, the Fondation Louis Vuitton and the Fnac. Her work has been shown at the Extra City Kunsthalle Antwerp and Frac Centre (2015), at the Hyogo Prefectural Museum of Art in Kobe (2014) and in *Dynasty* at the musée d'Art moderne de la ville de Paris and Palais de Tokyo (2010). She won the Jean-François Prat Prize in 2012 and was nominated for the Prix Marcel Duchamp in 2013.

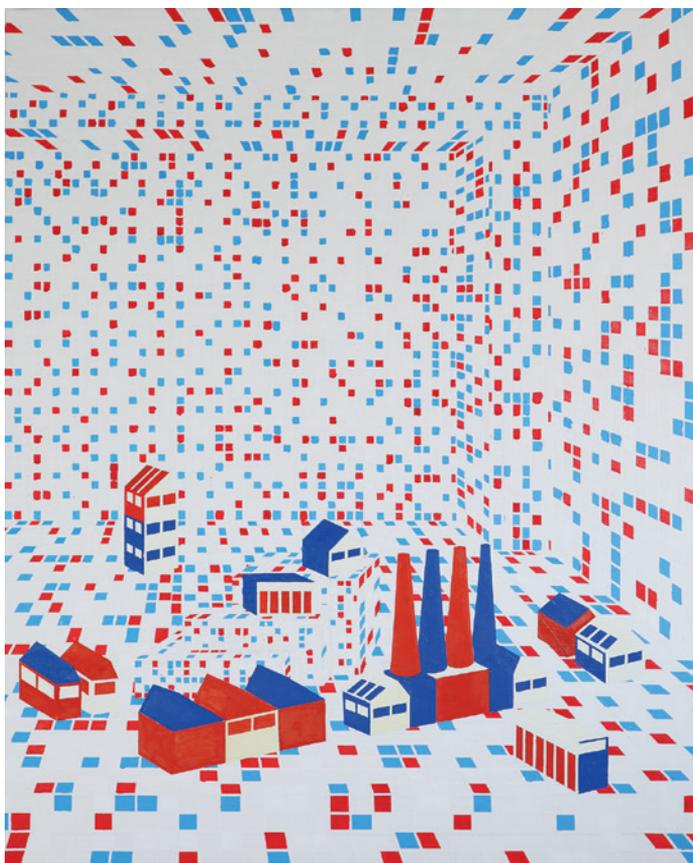
« Farah Atassi représente des espaces de latence, des interstices de l'esprit, des creux du monde où le regard inspecte quand les pensées s'égarent. »



Bathroom II, 2010
Glycero et huile sur toile, 200 x 160 cm.
Glycero and oil on canvas, 78,7 x 63 in.

« Farah Atassi depicts spaces of latency, slits of the mind, hollow spaces of the world where the look inspects when thoughts wander. »

François Quintin



Workshop, 2011
Huile sur toile, 200 x 160 cm.
Oil on canvas, 78,7 x 63 in.





Vue d'exposition / Exhibition view
Galerie Xippas, Paris, 2013.



Vue de l'atelier de Gavin Perry à Miami
View of Gavin Perry's studio in Miami

Gavin Perry

Gavin Perry, né en 1971, vit et travaille à Miami. Sa peinture s'inscrit à la suite de la ligne californienne du *finish fetish* des années 1960, et introduit une perfection formelle, colorée et rutilante, utilisant des matériaux industriels détournés de leur usage, créant des phénomènes visuels qui varient avec le temps.

Diplômé de la Tyler School of Art de Philadelphie, son travail a été exposé au Contemporary Art Museum de Houston, au Bass Museum et au Locust Projects de Miami, et à la White Box de New York. Il a obtenu le Prix de la Chestler Foundation à Miami en 2001 et a été nommé pour la première édition du Prix Jean-François Prat en 2012.

The painting of Gavin Perry (born 1971, lives and works in Miami) follows in the tradition of the Californian *finish fetish* artists of the 1960s. Its bright, colourful formal perfection is achieved by appropriating industrial materials, creating visual phenomena that change over time.

A graduate of the Tyler School of Art in Philadelphia, Perry's work has been exhibited at the Contemporary Art Museum in Houston, the Bass Museum and Locust Projects in Miami, and White Box in New York. He won the prize of the Chestler Foundation, Miami, in 2001 and was nominated for the first Jean-François Prat Prize in 2012.



« Sa peinture, faite d'une alliance de matériaux communs, s'appuie pleinement sur des effets rétinien proches de l'hallucination, qui auraient été figés à un instant précis comme en une tentative de contenir leur temporalité et de retenir leur dynamique. »



Vue d'exposition / Exhibition view
Galerie Sultana, Paris, 2014.

« His painting, made of an association of common materials, clearly employs retinal effects similar to those of hallucination which seem to have been frozen at a precise moment, as if in an attempt to contain their temporality and to withhold their dynamic. »

Frédéric Bonnet



Vue de l'atelier de Lesley Vance à Los Angeles
View of Lesley Vance's studio in Los Angeles

Lesley Vance

Lesley Vance, née en 1977, vit et travaille à Los Angeles. Son œuvre revisite la nature morte, d'abord créée dans son atelier, pour la transformer sur toile en une abstraction fluide brouillant la séparation avec la figuration.

Issue de Cal Arts en 2003, découverte à la Biennale du Whitney à New York en 2010, son travail a été exposé notamment au LACMA et à la Galerie d'Arte Moderna de Milan en 2015, au Walker Art Center de Minneapolis en 2013 et à la Flag Foundation, à New York en 2012. Elle a été nommée à la première édition du Prix Jean-François Prat, en 2012.

Lesley Vance (born 1977, lives and works in Los Angeles) revisits the genre of the still life, creating compositions in her studio and then transforming them on canvas into fluid abstractions that worry at the borders of figuration.

A graduate of Cal Arts in 2003, her work was discovered at the 2010 Whitney Biennial and has been exhibited, among other venues, at LACMA (Los Angeles) and the Galleria d'Arte Moderna, Milan (2015), the Walker Art Center, Minneapolis (2013) and the Flag Foundation, New York (2012). She was shortlisted for the first Jean-François Prat Prize in 2012.



Untitled (18), 2009
Huile sur lin, 45,7 x 40,6 cm.
Oil on linen, 18 x 16 in.

« Avec ses petits tableaux, tout en modestie, en délicatesse et en intimité, elle repousse efficacement les limites posées par les conventions picturales. »



Untitled, 2011
Huile sur lin, 53,5 x 35,5 cm.
Oil on linen, 21 x 14 in.

« With her small paintings, full of modesty, gentleness and intimacy, she effectively transgresses the imposed restrictions of pictorial conventions. »

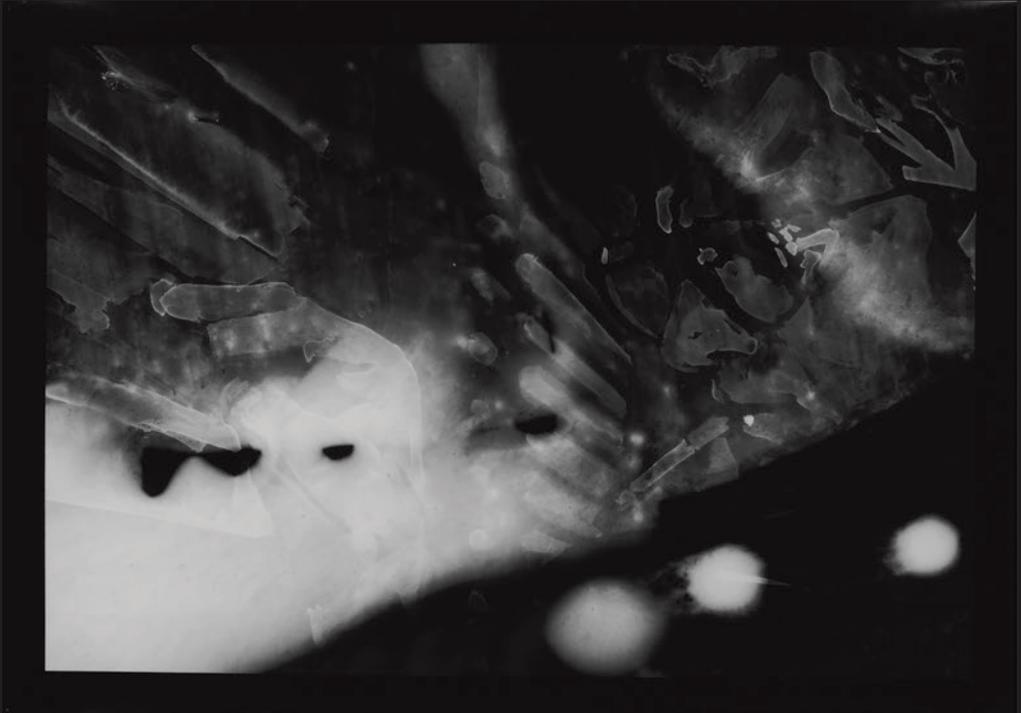
Florence Derieux

2013

Matt Saunders

Guillaume Bresson

Matthieu Cherkit



Matt Saunders / Lauréat



Guillaume Bresson



Mathieu Cherkit



Matt Saunders

Matt Saunders, né en 1975, vit et travaille à Cambridge (Massachusetts) et Berlin. Peintures par essence, ses tirages photographiques sont réalisés sans appareil. En imaginant ce à quoi aurait pu ressembler la forme inversée d'une image, il commence par peindre le négatif de l'œuvre qu'il dépose ensuite sur du papier photosensible.

Diplômé de Harvard et Yale, son travail a été exposé au Drawingroom de Londres en 2015, au Whitney de New York en 2013, à la Tate Liverpool en 2012, à la Renaissance Society de Chicago en 2010, ou encore au Deutsche Guggenheim à Berlin, en 2008. Il figure dans les collections du MoMA, du Whitney et du Guggenheim à New York, et du Hammer Museum de Los Angeles. Il est le second lauréat du Prix Jean-François Prat, en 2013.

Matt Saunders (born 1975) lives and works in Cambridge, Massachusetts, and Berlin. Paintings at heart, his unique photographic prints are produced without a camera. Saunders paints the opposite of the end result, trying to imagine what the negative of an image must look like, then he places the painting on a piece of photo paper.

He graduated from Harvard and Yale. Selected exhibitions include the Drawingroom in London (2015), the Whitney in New York (*Test Pattern*, 2013), the Tate Liverpool (2012), the Renaissance Society of Chicago (2010) and the Deutsche Guggenheim in Berlin (2008). His work is part of the collections of the MoMA, Whitney and Guggenheim in New York and of the Hammer Museum in Los Angeles. He received the second Jean-François Prat Prize in 2013.

« Pour Saunders, il ne s'agit pas d'une question soit de peinture, soit de photographie, mais plutôt ni de l'une, ni de l'autre. Et c'est dans cette double négation, ce double "négatif" que réside l'originalité de son art. »



Hertha Thiele (Kuhle Wampe contact), 2008
Tirage gélatino-argentique sur papier fibré.
Silver gelatin print on fiber-based paper.

« For Saunders, it is not a question of either painting or photography. It is rather a case of neither one nor the other. And it is in this double negation, this double “negative”, that the originality of his art resides. »

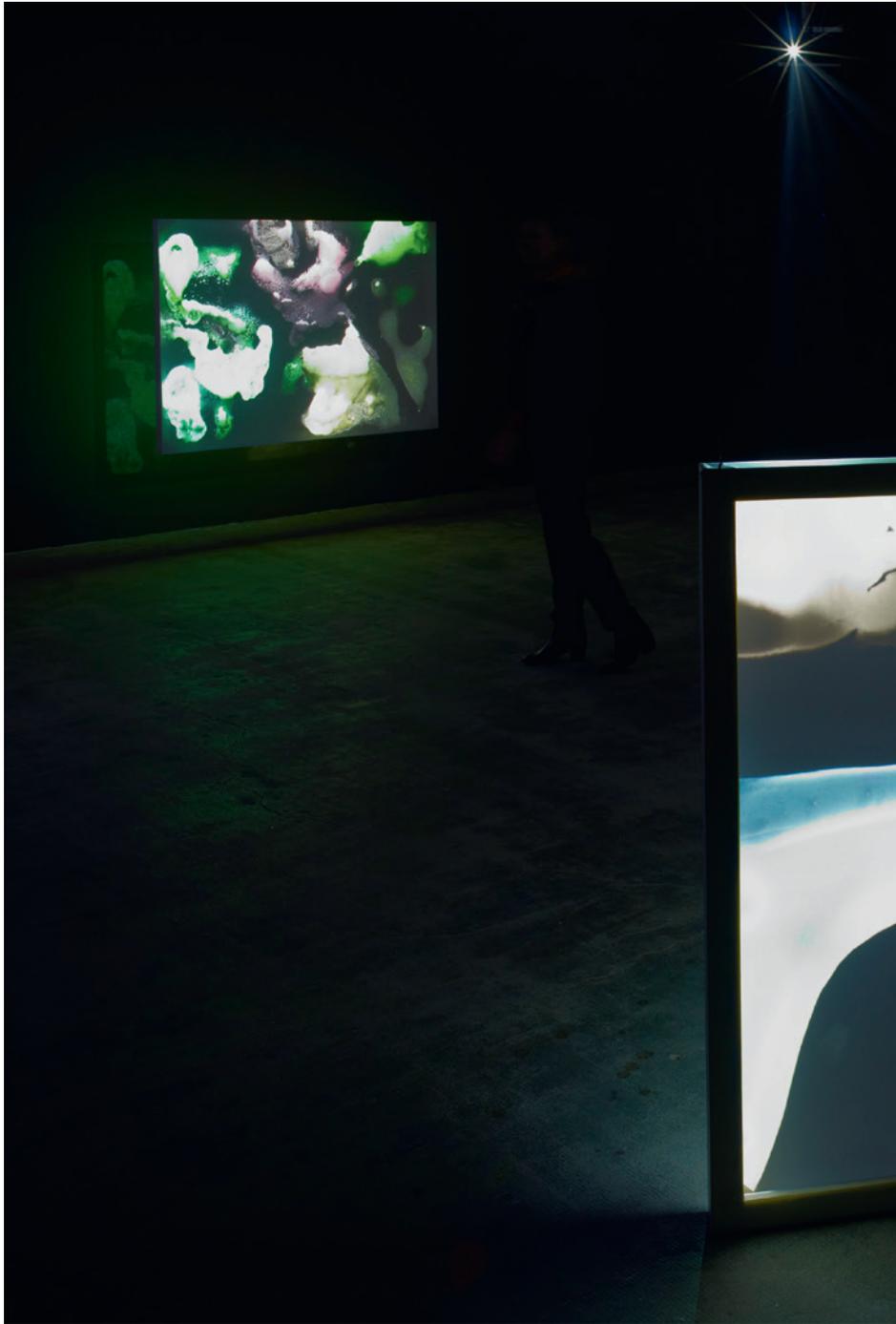
Paul Galvez



Borneo (Rose Hobart) #6, version 1, 2013

Photographie couleur argentique sur papier Fuji crystal archive matte, 140 x 105 cm.

Analogue colour photograph on Fuji crystal archive matte paper, 55,1 x 41,3 in.





Vue de l'exposition *Reverdy Kung Hu* / View of the *Reverdy Kung Hu* exhibition
Galerie Marian Goodman, Paris 2014.



Vue de l'atelier de Guillaume Bresson à Paris
View of Guillaume Bresson's studio in Paris

Guillaume Bresson

Guillaume Bresson, né en 1982, vit et travaille à Paris. Son travail questionne les notions de mise en scène et de récit qui émergent au travers de personnes contemporaines de la rue dans des postures empruntées tant à la Renaissance italienne qu'à l'esthétique 3D.

Issu des Beaux-Arts de Paris, son œuvre a été exposée à la Collection Lambert en Avignon en 2015, à l'Institut du monde arabe en 2014-2015, à la Kunsthalle de Karlsruhe en 2011 et au Mudam Luxembourg. Il a été révélé lors de l'exposition *Dynasty*, au Palais de Tokyo et au musée d'Art moderne de la ville de Paris en 2010. Il fut nommé pour le Prix Jean-François Prat en 2013.

The work of Guillaume Bresson (born 1982, lives and works in Paris) interrogates the notions of staging and narrative by presenting contemporary figures seen on the street through the gestural codes of the Italian Renaissance and, above all, the 3D aesthetic.

A graduate of the Beaux-Arts in Paris, his work has been exhibited at the Collection Lambert in Avignon (2015) the Institut du monde arabe (2014–15), the Kunsthalle in Karlsruhe (2011) and Mudam Luxembourg. Bresson first came to notice in *Dynasty*, an exhibition at the Palais de Tokyo and musée d'Art moderne de la ville de Paris, in 2010. He was shortlisted for the Jean-François Prat Prize in 2013.



Sans titre, 2008
Huile sur bois, 170 x 200 cm.
Oil on wood, 67 x 78,7 in.

« Guillaume Bresson utilise le vocabulaire de la peinture comme un écrivain s'empare des mots et des figures de style. »



Sans titre, 2014
Huile sur bois, 122 x 175 cm.
Oil on wood, 48 x 68,9 in.

« Guillaume Bresson uses the vocabulary of painting like a writer grabs words and stylistic devices. »

Léa Bismuth



Vue de l'atelier de Mathieu Cherkit à Saint-Cloud
View of Mathieu Cherkit's studio in Saint-Cloud

Mathieu Cherkit

Mathieu Cherkit, né en 1982, vit et travaille à Saint-Cloud (France). Sa peinture fait abstraction du sujet en se concentrant exclusivement sur le pavillon familial de Saint-Cloud pour mieux questionner les notions de représentation, de distorsion, et de couleur.

Diplômé des Beaux-Arts de Nantes et de la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig, son œuvre a notamment été exposée à la Maison Particulière, à Bruxelles en 2015, au musée des Avelines en 2012, et figure dans les collections du Fnac et des Fondations Salomon et Colas. Son travail a été distingué par sa sélection lors du Prix Jean-François Prat et du Prix Sciences Po pour l'art contemporain en 2013.

Mathieu Cherkit (born 1982, lives and works in Saint-Cloud, France) disregards the subject to concentrate solely on the family house in Saint-Cloud, which he uses as a vehicle for questioning the notions of representation, distortion and colour.

A graduate of the Beaux-Arts in Nantes and the Hochschule für Grafik und Buchkunst in Leipzig, his exhibitions include La Maison Particulière, Brussels (2015) and the musée des Avelines (2012), and his work is held in the collections of the Fnac and the Salomon and Colas foundations. Cherkit was shortlisted for the Jean-François Prat Prize and the Sciences Po Prize for contemporary art in 2013.



L'Intrus, 2012
Huile sur toile 120 x 80 cm.
Oil on canvas 47,2 x 31,5 in.

« Ce n'est pas de l'art naïf, mais une peinture réaliste qui parle d'espace et de rêve. »



Big Bang, 2013
Huile sur toile, 200 x 380 cm.
Oil on canvas, 78,7 x 149,6 in.

« It is not naive art, but a realistic painting which deals with space and dreams. »

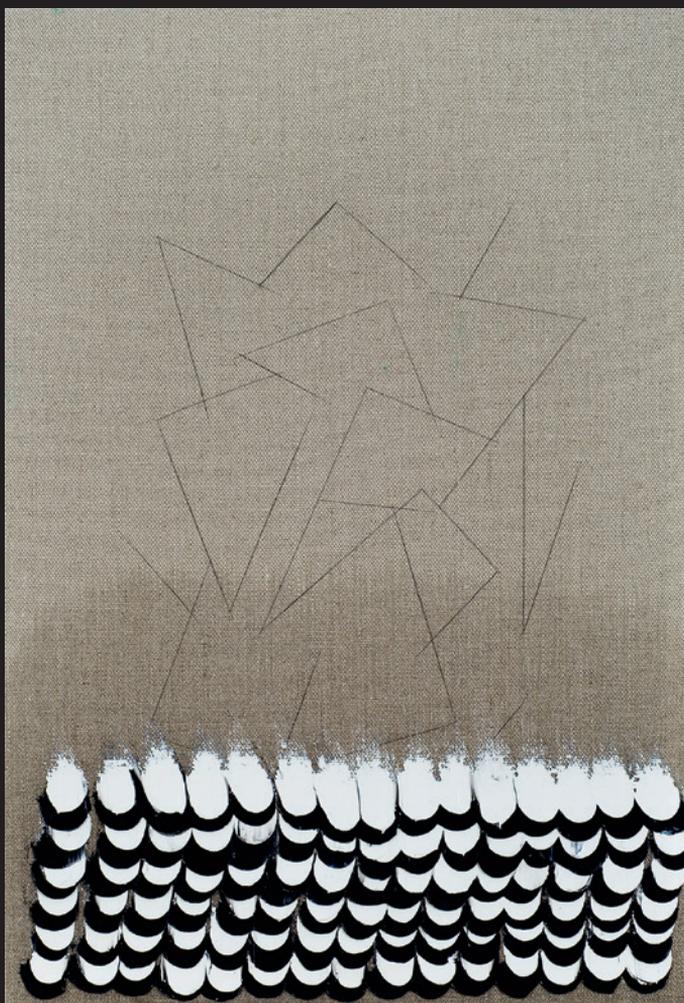
Anaël Pigeat

2014

Zander Blom

Stelios Faitakis

Rezi van Lankveld



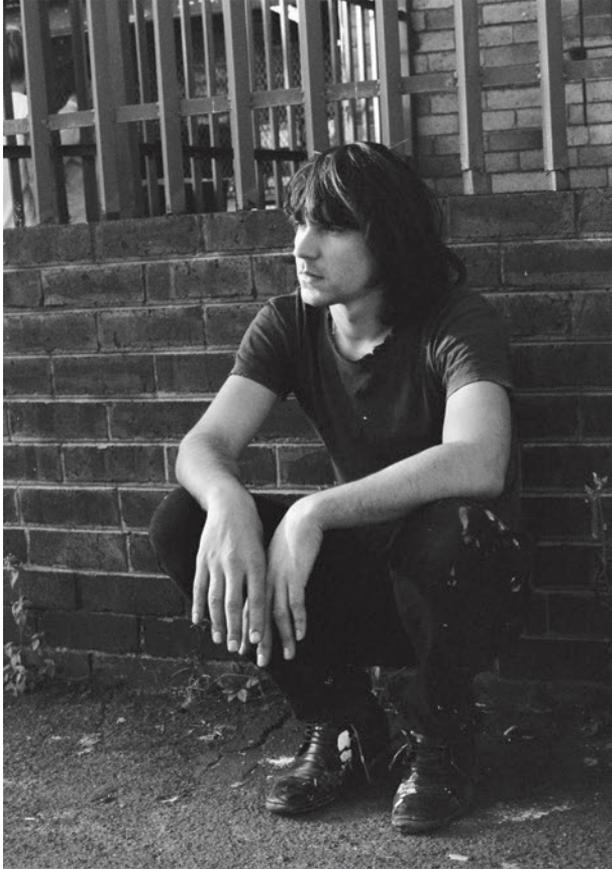
Zander Blom / Lauréat



Stelios Faitakis



Rezi van Lankveld



Zander Blom

Zander Blom, né en 1982, vit et travaille au Cap (Afrique du Sud). Son travail expérimente les limites du tableau au moyen de toutes les techniques de la peinture, sans occulter les multiples bifurcations prises en cours de route.

Devenu artiste sans passer par une école d'art, il fut révélé par l'exposition *The Drain of Progress*, présentée à Johannesburg en 2007, au Cap en 2008, et à Londres en 2009. *The Travel of Bad* a suivi, montrée à Johannesburg et au Cap. Des expositions personnelles ont par la suite eu lieu au Savannah College of Art et à Atlanta en 2011-2012, à la Galerie van der Mieden à Anvers, au Centre d'art 5x6x9 de Berlin en 2010, et à la Galerie Stevenson. Il est lauréat du Prix Jean-François Prat en 2014.

Zander Blom (born 1982, lives and works in Cape Town, South Africa) experiments with the limits of painting, using all the techniques available to the medium and fully integrating the many bifurcations that are part of the creative process. A self-taught artist, Blom came to wider attention in *The Drain of Progress*, an exhibition shown in Johannesburg in 2007, in Cape Town in 2008 and in London in 2009. Next came *The Travel of Bad*, put on in Johannesburg and Cape Town. Since then there have been solo shows at the Savannah College of Art and in Atlanta in 2011-2012, at the van der Mieden Gallery in Antwerp and at 5x6x9, Berlin in 2010, as well as at the Stevenson Gallery. He won the Jean-François Prat Prize in 2014.

« Zander Blom a un jour comparé sa méthode artistique à la trajectoire que suivrait un vagabond, suggérant ainsi que ses œuvres ne naissent pas d'un programme établi *a priori*, mais d'une expérimentation scrupuleuse des différents moyens de la peinture. »



1.567 *Untitled*, 2013
Huile sur lin, 240 x 145 cm.
Oil on linen, 94,5 x 57 in.

« Zander Blom once compared his artistic approach to the path that a drifter would take, implying that his works do not come to life from a pre-set plan, but from a scrupulous experimentation of the different means of painting. »

Judicaël Lavrador



Untitled [1.715], 2015
Huile sur toile, 260 x 198 cm.
Oil on canvas, 102,4 x 78 in.





Vue de l'exposition *Zander Blom, New Painting*
View of the exhibition *Zander Blom, New Painting*
Stevenson Gallery, Cape Town, 2014.



Vue de l'atelier de Stelios Faitakis à Athènes
View of Stelios Faitakis' studio in Athens

Stelios Faitakis

Stelios Faitakis, né en 1976, vit et travaille à Athènes. Figure pionnière du mouvement street art athénien des années 1990, il crée un langage visuel influencé par l'iconographie byzantine et le muralisme mexicain, conférant à ses figures urbaines contemporaines un statut atemporel. Diplômé de l'Athens School of Fine Art, il a réalisé des œuvres murales pour l'exposition *Shit & Die* au Palazzo Cavour de Turin en 2014, pour la 1^{re} Biennale de Kiev, *Arsenale 2012*, ou pour le Pavillon danois de la 54^e Biennale de Venise en 2011. Il fait partie de la collection de Dakis Joannou et a été nommé pour le Prix Jean-François Prat en 2014.

Stelios Faitakis (born 1976, lives and works in Athens) was a pioneering figure in the Athenian street art movement of the 1990s, creating a visual language that mixes the influences of Byzantine iconography and Mexican muralism and imparts a timeless quality to his very contemporary urban subjects.

An alumnus of the Athens School of Fine Art, he made wall paintings for the exhibition *Shit & Die* at the Palazzo Cavour, Turin in 2014, for the first Kiev Biennale, *Arsenale 2012*, and for the Danish Pavilion at the 54th Venice Biennale in 2011. His work is held in the collection of Dakis Joannou. Faitakis was nominated for the Jean-François Prat Prize in 2014.



Imposition symphony (détail), 2011
 Technique mixte sur toile, 467 x 2002 cm.
 Mixed media on canvas, 183,9 x 788,2 in.

« Stelios Faitakis délivre sa propre image de la condition humaine [...] et de notre existence où la rédemption de l'humanité serait quasi impossible. Combinant critique sociale et métaphysique, il s'inspire d'événements réels ou fictifs afin de définir une ère nouvelle, non sans décalage ni dérision. »



Friday Night, 2015
Technique mixte sur toile, 150 x 150 cm.
Mixed media on canvas, 59,1 x 59,1 in.

« Stelios Faitakis delivers his own picture of the human condition [...] and of our existence where the redemption of humanity is virtually impossible. Combining social and metaphysical criticism, he draws inspiration from real or fictional events in order to define a new era, not without discrepancy and derision. »

Anissa Touati



Vue de l'atelier de Rezi van Lankveld à Amsterdam
View of Rezi van Lankveld's studio in Amsterdam

Rezi van Lankveld

Rezi van Lankveld, née en 1973, vit et travaille à Amsterdam. Sa peinture, assimilable à une danse, travaillée au sol pour laisser advenir des formes recomposées sous l'effet de l'inclination du tableau, invite à libérer la nature humaine du prédictible.

Diplômée de la Jan van Eyck Akademie de Maastricht, son travail est exposé à travers toute l'Europe et les États-Unis, et ses expositions récentes incluent le Kestner Gesellschaft de Hanovre. Ses œuvres font partie des collections du Stedelijk Museum d'Amsterdam et de la Zabłudowicz Collection, à Londres. Elle a été nommée pour la troisième édition du Prix Jean-François Prat en 2014.

Rezi van Lankveld (born 1973, lives and works in Amsterdam) makes paintings in a procedure that is akin to dance, working on the floor so as to allow forms to develop as a result of the tilt of the picture surface. This encourages an escape from predictability.

Work by this graduate of the Jan van Eyck Akademie in Maastricht has been exhibited all over Europe and in United States. Recent shows include the Kestner Gesellschaft in Hanover and her work can be found in the Stedelijk Museum in Amsterdam and in the Zabłudowicz Collection, London. She was shortlisted for the Jean-François Prat Prize in 2014.



Cannes, 2010
Huile sur toile, 105 x 90 cm.
Oil on canvas, 41,3 x 35,4 in.

« Comme dans la masse changeante des nuages, les formes et les images dans ses tableaux ont la simplicité d'arrangements organiques qui rendent caduque l'opposition convenue de l'abstrait et du figuratif. Elles en ont aussi la vigueur dynamique, la soudaineté et la légèreté – comme autant d'intuitions que l'esprit poétique se doit de fixer en veillant à préserver leur grâce première. »



Brrxpop, 2014
Huile sur toile, 115 x 110 cm.
Oil on canvas, 45,3 x 43,3 in.

« As in a changing mass of clouds, the shapes and images in her paintings have the simplicity of organic forms which make the conventional opposition of abstract and figurative irrelevant. They also have a dynamic vigour, suddenness and lightness –much like the intuitions grasped by a poet, whilst preserving their original grace. »

Alain Cueff

2015

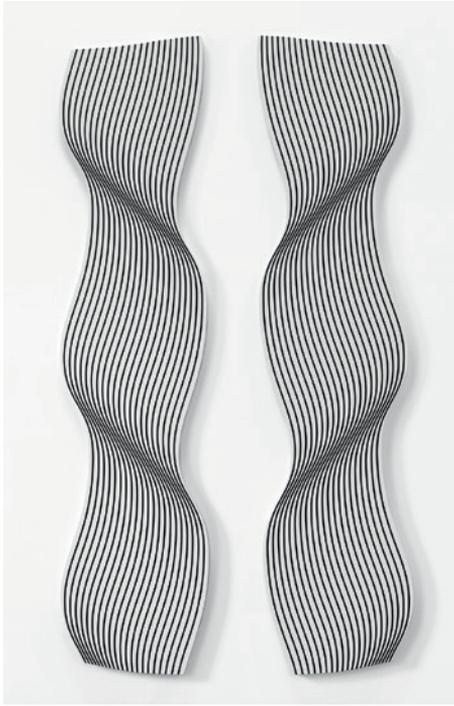
Raphaëlle Ricol

Philippe Decrauzat

Maude Maris



Raphaëlle Ricol / Lauréate



Philippe Decrauzat



Maude Maris



Raphaëlle Ricol

Raphaëlle Ricol, née en 1974, vit et travaille à Paris et Tours. Elle propose une approche pulsionnelle de la peinture, représentative de sa perception du monde contemporain dans lequel l'homme est un loup pour l'homme.

Devenue artiste sans passer par une école d'art, elle a fait l'objet d'expositions collectives, à la Conciergerie de Paris (*À triple tour : Collection Pinault*) et à l'Abbaye d'Auberive en 2013, au Lieu Unique à Nantes en 2012, à la Fondation Salomon en 2010, et au musée d'Art moderne de la ville de Paris et au Palais de Tokyo (*Dynasty*) en 2010. Elle figure dans la Pinault Collection, ainsi que dans celles du Frac Île de France, de l'Abbaye d'Auberive et de la Fondation Salomon. Elle est lauréate du Prix Jean-François Prat en 2015.

The painting of Raphaëlle Ricol (born 1974, lives and works in Paris and Tours) is all about drives and appetites, reflecting her perception of our contemporary world in which *man is wolf to man*. Ricol became an artist without attending art school. Her work has featured in group shows at the Conciergerie de Paris (*À triple tour : Collection Pinault*) and the Abbaye d'Auberive (2013), Le Lieu Unique in Nantes (2012), the Fondation Salomon (2010) and the musée d'Art moderne de la ville de Paris and Palais de Tokyo (*Dynasty*, 2010). It is held in the Pinault Collection, at Frac Île de France, the Abbaye d'Auberive and the Fondation Salomon. Ricol won the Jean-François Prat Prize in 2015.

« Quels que soient leur tonalité et leur degré d'intensité psychique, ses toiles ne tolèrent aucun compromis. [...] C'est en cela que la peinture de Raphaëlle Ricol est exactement et impitoyablement celle de notre monde. »



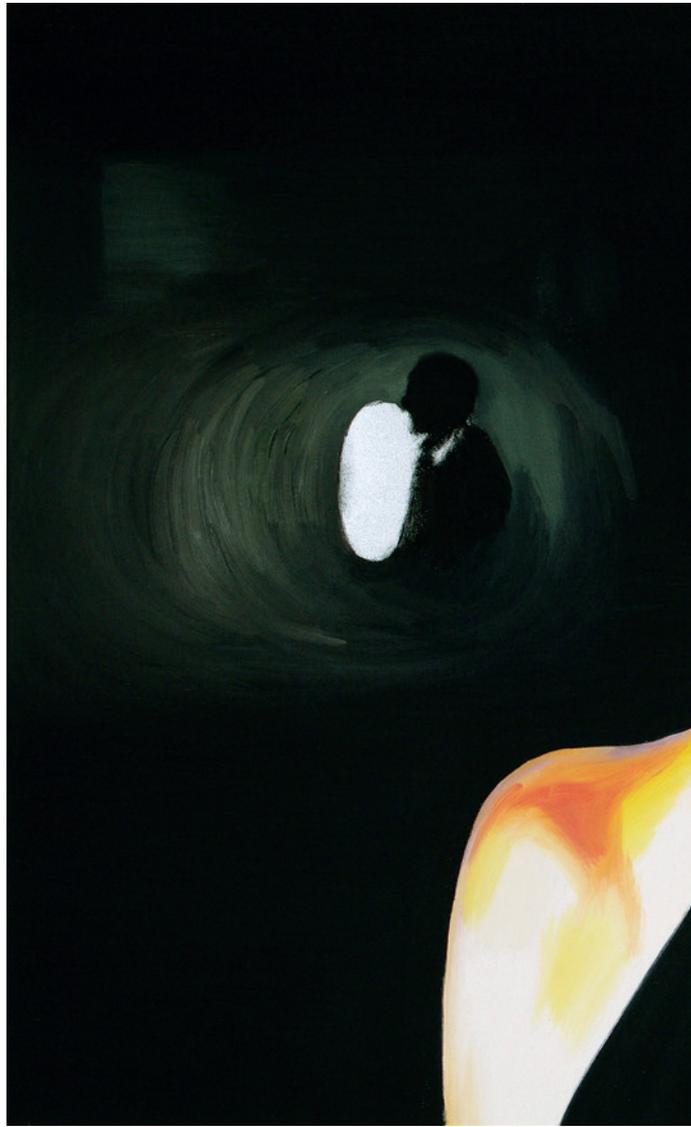
L'Homme aux souris, 2008
Acrylique sur toile, 81 x 65 cm.
Acrylic on canvas, 31,9 x 25,6 in.

« Whatever their tonality or their degree of psychological intensity, her paintings leave absolutely no room for compromise. [...] That is why Raphaëlle Ricol's painting is exactly and mercilessly that of our world. »

Philippe Dagen

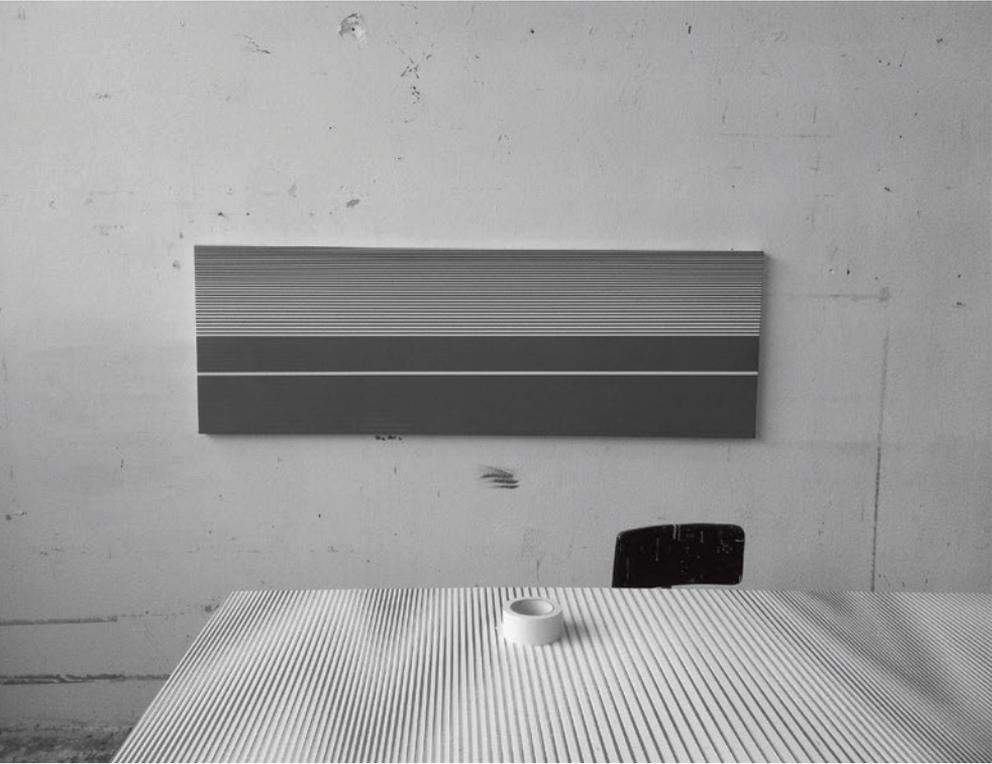


Sans titre (gaz et téléphone), 2013
Acrylique sur toile, 114 x 147 cm.
Acrylic on canvas, 44,9 x 57,9 in.





Sans Titre, 2015
Huile sur toile, 73 x 60 cm.
Oil on canvas, 28,7 x 23,6 in.



Vue de l'atelier de Philippe Decrauzat à Lausanne
View of Philippe Decrauzat's studio in Lausanne

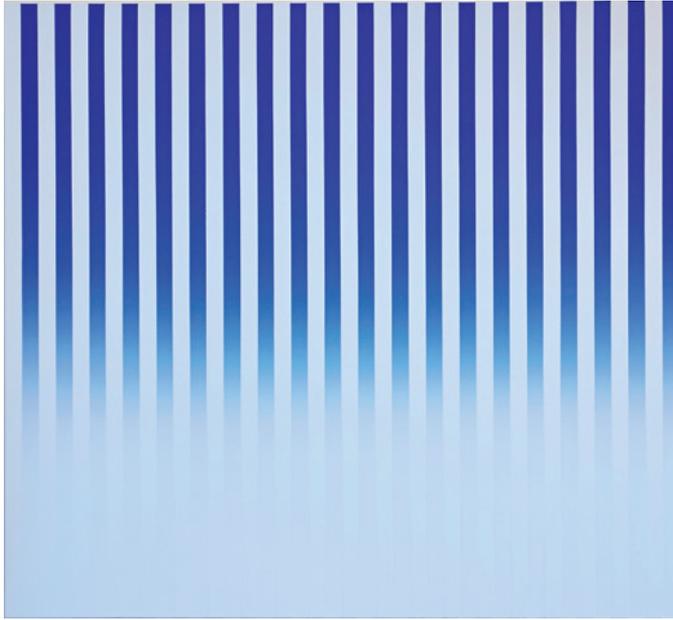
Philippe Decrauzat

Philippe Decrauzat, né en 1974, est cofondateur de l'espace indépendant CIRCUIT et professeur à l'école cantonale d'Art de Lausanne (ECAL), dont il est diplômé. Son travail explore le répertoire de formes de l'art abstrait pour produire de nouvelles peintures et films, les faisant résonner visuellement telles des ondes graphiques sans fin.

Il a fait l'objet d'expositions monographiques, notamment au Magasin à Grenoble en 2014, au Plateau/Frac Île de France à Paris en 2011, au musée cantonal de Lausanne en 2010 ; et d'expositions de groupe, *Abstract Generation: Now in Print* au MoMA de New York en 2014, et *Dynamo* au Grand Palais à Paris en 2013. Il a été nommé pour le Prix Jean-François Prat en 2015.

Philippe Decrauzat (born 1974) is cofounder of the independent space CIRCUIT and a professor at the École Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL), where he studied. His work explores the formal repertoire of abstract art in order to produce new paintings and films that resonate visually like endlessly vibrant graphic waves.

His solo shows include Le Magasin in Grenoble (2014), Le Plateau/Frac Île de France, Paris (2011) and the musée cantonal de Lausanne (2010). He has also featured in group shows such as *Abstract Generation: Now in Print* at MoMA, New York (2014) and *Dynamo* at the Grand Palais, Paris (2013). He was shortlisted for the Jean-François Prat Prize in 2015.



Slow motion, 2015
Acrylique sur toile, 100 x 100 cm.
Acrylic on canvas, 39,4 x 39,4 in.

« Les œuvres de Philippe Decrauzat pénètrent ainsi dans la conscience de l'observateur, non pas en s'y "imprimant" – comme le ferait une image –, mais plutôt sur le modèle d'une onde lumineuse ou sonore, ou encore d'un projectile dans l'atmosphère. »



Loop (the rest of your fellow ready?), 2015
Acrylique sur toile, 241 x 215 cm.
Acrylic on canvas, 84,6 x 94,9 in.

« Philippe Decrauzat's works thus penetrate the viewer's consciousness, not "imprinting" itself –as an image would make–, but rather as a light or sound wave, a projectile in the atmosphere. »

Matthieu Poirier



Vue de l'atelier de Maude Maris à Paris
View of Maude Maris' studio in Paris

Maude Maris

Maude Maris, née en 1981, vit et travaille à Paris. Elle construit un univers mental axé sur la mise en scène d'un monde peuplé de formes, d'objets, et de couleurs soigneusement articulés.

Diplômée de la Kunstakademie de Düsseldorf et des Beaux-Arts de Caen, son travail a fait l'objet d'une exposition personnelle au musée des Beaux-Arts de Rennes en 2015, et d'expositions de groupe à La Box de Bourges en 2015, au CAC de Meymac en 2014, au Salon de Montrouge en 2012, au Frac Haute-Normandie en 2011 et à la Kunstakademie de Düsseldorf en 2010. Elle a été nommée en 2015 pour le Prix Jean-François Prat.

Maude Maris (born 1981, lives and works in Paris) constructs a mental universe built around a carefully articulated world of forms, objects and colours.

A graduate of the Kunstakademie in Düsseldorf and of the Beaux-Arts in Caen, she had a solo show at the musée des Beaux-Arts in Rennes in 2015 and has featured in group shows at La Box in Bourges (2015), the CAC, Meymac (2014), the Salon de Montrouge (2012), the Frac Haute-Normandie (2011) and the Kunstakademie, Düsseldorf (2010). Maude Maris was shortlisted for the Jean-François Prat Prize in 2015.



Le Domaine, 2013
Huile sur toile, 130 x 195 cm.
Oil on canvas, 51,2 x 76,8 in.

« Quelque chose d'une énigme est à l'œuvre dans les peintures d'espace de Maude Maris qui invitent le regard à y déambuler mentalement, voire à s'y perdre en quête d'un ailleurs indicible. »



Rudiments, 2015
Huile sur toile, 160 x 130 cm.
Oil on canvas, 63 x 51,2 in.

« Something of an enigma is at work in Maude Maris' paintings of space which invite the look to meander there mentally, even to lose its way, seeking for an undefinable elsewhere. »

Philippe Piguet





Catalogue réalisé à l'occasion de
l'exposition des cinq ans du Prix Jean-François Prat
au Palais de Tokyo, Paris, du 13 au 17 avril 2016.

Catalogue published on the occasion of
the five years of the Jean-François Prat Prize exhibition
at the Palais de Tokyo, Paris,
from the 13th to the 17th of April 2016.

Mission / Mission statement

En mémoire de Jean-François PRAT disparu le 26 mars 2011, les associés du Cabinet BREDIN PRAT, dont il était le cofondateur, et sa famille, ont souhaité lui rendre hommage en créant un prix d'art contemporain, l'une de ses grandes passions. Créé en 2012, le Prix Jean-François PRAT vise principalement à mettre en avant la peinture contemporaine et permettre aux artistes émergents, de toute nationalité, de mener à bien leurs projets. La dotation du Prix est de 20 000 euros pour le lauréat et de 2 000 euros pour chacun des deux autres artistes sélectionnés, à laquelle s'ajoutent l'édition d'un catalogue sur le travail des nominés et une exposition de deux mois dans les locaux du Cabinet.

The partners of BREDIN PRAT Law Firm, and his family, have created the Contemporary Art Prize Jean-François PRAT to celebrate the memory of their late partner and passionate art collector, died on March 26th, 2011. Since its inception in 2012, the Jean-François PRAT Prize focuses mainly on contemporary painting and supports emerging artists from all over the world. The Prize consists in a 20.000 euros unrestricted grant for the winner, 2.000 euros unrestricted compensation for the two other artists, a catalogue, and a two-month exhibition in the Law Firm in Paris.

Comité de sélection / Artistic Committee

Marie-Aline PRAT, Art Historian and Author of several books in the art field

Juliette LAFFON, Senior Curator emerita in modern and contemporary art

Frédéric BRIÈRE, Art Collector and author of *Le Guide de l'artiste* (Archibooks, 2011 / Pyramid, 2015)

Frédéric BONNET, Art Critic and independent Curator

Hervé ACKER, Art collector and treasurer of Adiaf (2012-2013 editions)

Rapporteurs / Supporting curators and critics

Léa BISMUTH (2013)

Frédéric BONNET (2012)

Alain CUEFF (2014)

Philippe DAGEN (2015)

Florence DERIEUX (2012)

Paul GALVEZ (2013)

Sébastien GOKALP (2016)

Judicaël LAVRADOR (2014)

Matthieu LELIÈVRE (2016)

Anaël PIGEAT (2013)

Philippe PIGUET (2015)

Matthieu POIRIER (2015 & 2016)

François QUINTIN (2012)

Anissa TOUATI (2014)

Parrains / Chairs

Jean-Jacques AILLAGON (2012)

Caroline BOURGEOIS (2015)

Jennifer FLAY (2013)

Christian LANGLOIS-MEURRINE (2014)

Bertrand LAVIER (2016)

Remerciements / Acknowledgements

Le comité d'organisation tient à remercier les galeries / The Managing Committee would like to thank the galleries:

The APPROACH (Londres) pour Rezi van LANKVELD
The BREEDER (Athènes) pour Stelios FAITAKIS
Jean BROLLY (Paris) pour Nicolas CHARDON et Mathieu CHERKIT
Patricia DORFMANN (Paris) pour Raphaëlle RICOL
Marian GOODMAN (New York, Paris) pour Matt SAUNDERS
Isabelle GOUNOD (Paris) pour Maude MARIS
Xavier HUFKENS (Bruxelles) pour Lesley VANCE
IBID. (Londres) pour Janis AVOTINŠ
Nathalie OBADIA (Paris, Bruxelles) pour Guillaume BRESSON
PRAZ-DELAVALLADE (Paris) pour Philippe DECRAUZAT
STEVENSON (Cape Town, Johannesburg) pour Zander BLOM
SULTANA (Paris) pour Gavin PERRY
VALENTIN (Paris) pour Anne NEUKAMP
XIPPAS (Paris, Genève, Montevideo, Punta del Este) pour Farah ATASSI

Le comité remercie également / The Managing Committee also thanks:

Bertrand LAVIER pour le parrainage de cette 5^e édition, et les précédents parrains et marraines :
Jean-Jacques AILLAGON, Caroline BOURGEOIS, Jennifer FLAY et Christian LANGLOIS-MEURRINE.

Bertrand LAVIER for chairing this 5th edition, and the former chairmen/women:
Jean-Jacques AILLAGON, Caroline BOURGEOIS, Jennifer FLAY and Christian LANGLOIS-MEURRINE.

Enfin, le comité remercie / At last, the Managing Committee thanks:

Pour l'édition du catalogue / Publishing, Baudouin JANNINK et Camille POULAIN PACORET

Pour le site Internet / Website, Florie BICHARD

Pour les traductions / Translation, Karen CLARK-REITENBACH et Charles PENWARDEN

Pour les relations publiques / Public relations, Claudine COLIN Communication

Pour le trophée, Sylvie FAYE, présidente des Éditions DALLOZ, Rodolphe BRISSON, directeur de fabrication et Laurence BALLETT, directrice juridique / For the trophée Sylvie FAYE, CEO of DALLOZ, Rodolphe BRISSON, production manager and Laurence BALLETT, Head of legal department.

Le comité d'organisation adresse ses plus vifs remerciements et sa profonde reconnaissance aux prêteurs privés et institutionnels qui ont permis, par leur généreux concours et leur confiance, la réalisation des expositions du Prix Jean-François Prat afin de soutenir les artistes nommés depuis cinq ans.

The Jean-François Prat Prize exhibitions are only possible with the generosity of private collectors, public institutions and the artists' galleries. We are thankful to these lenders for sharing their artworks and entrusting us with their safekeeping.

Collection Hervé ACKER, Paris,

Collection de l'Abbaye d'Auberive, France,

Collection Pierre BEUCLER et Guillaume SULTANA, Paris,

Collection Florence et Daniel GUERLAIN, Paris,

PINAULT Collection,

Collection Jean-François et Marie-Aline PRAT, Paris,

Wassim RASAMNY Collection,

Collection Rodica SEWARD, Paris,

FRAC Auvergne,

toutes les collections privées qui ont souhaité prêter anonymement / all the private collectors who wished to lend anonymously,

et toutes les galeries précitées, ainsi que la galerie Hans Mayer, Düsseldorf, pour l'exposition du Palais de Tokyo (2016) / and the above-mentioned artists' galleries, as well as Hans Mayer, Düsseldorf, for the fifth birthday exhibition at the Palais de Tokyo, Paris (2016).

Credits

- Photographies de couverture, portrait de Jean-François Prat et pp. 104-105 © Yann Deret
- Farah Atassi © Frédéric Lanternier
- Janis Avotīns © Courtesy galerie Ibid. Londres
- Zander Blom © Mario Todeschini / Anthea Pokroy / Tao Farren-Heffer
- Guillaume Bresson © Bertrand Huet / Tutti. Courtesy Galerie Nathalie Obadia Paris-Bruxelles pp. 66-67, collection privée, Bâle p. 57
- Nicolas Chardon © Courtesy Galerie Jean Brolly
- Mathieu Cherkit © Marie-Amélie Tondu p. 68. Courtesy Galerie Jean Brolly
- Philippe Decrauzat © Courtesy Galerie Praz-Delavallade, Paris
- Stelios Faitakis © The Breeder p. 73 / Panos Kokkinias p. 82, work realized through the generous support of MM. Spyros and Phillip Niarchos
- Maude Maris © Nicolas Brasseur p. 89 / Michael Quemener p. 102
- Anne Neukamp © Ludovic Jecker pp. 31 et 33-34. Collection Marcel Brient pp. 32-33
- Gavin Perry © Jean-Philippe Humbert p. 41 / Claire Dorn pp. 50-51
- Raphaëlle Ricol © éditions Liénart p. 92 / Pinault Collection p. 93
- Matt Saunders © Tazio p. 61 / Marc Damage pp. 62-63. Courtesy Galerie Marian Goodman Paris-New York
- Rezi van Lankveld © The Approach London
- Lesley Vance © Brett Cody Rogers p. 52 / Brian Forest pp. 41 et 54-55

© Les auteurs / Authors – Les artistes / Artists – Bredin Prat 2012-2016

Catalogue

Conception / Realisation

© éditions jannink, Paris
www.editions-jannink.com

Photogravure
Paris Flash Imprim'

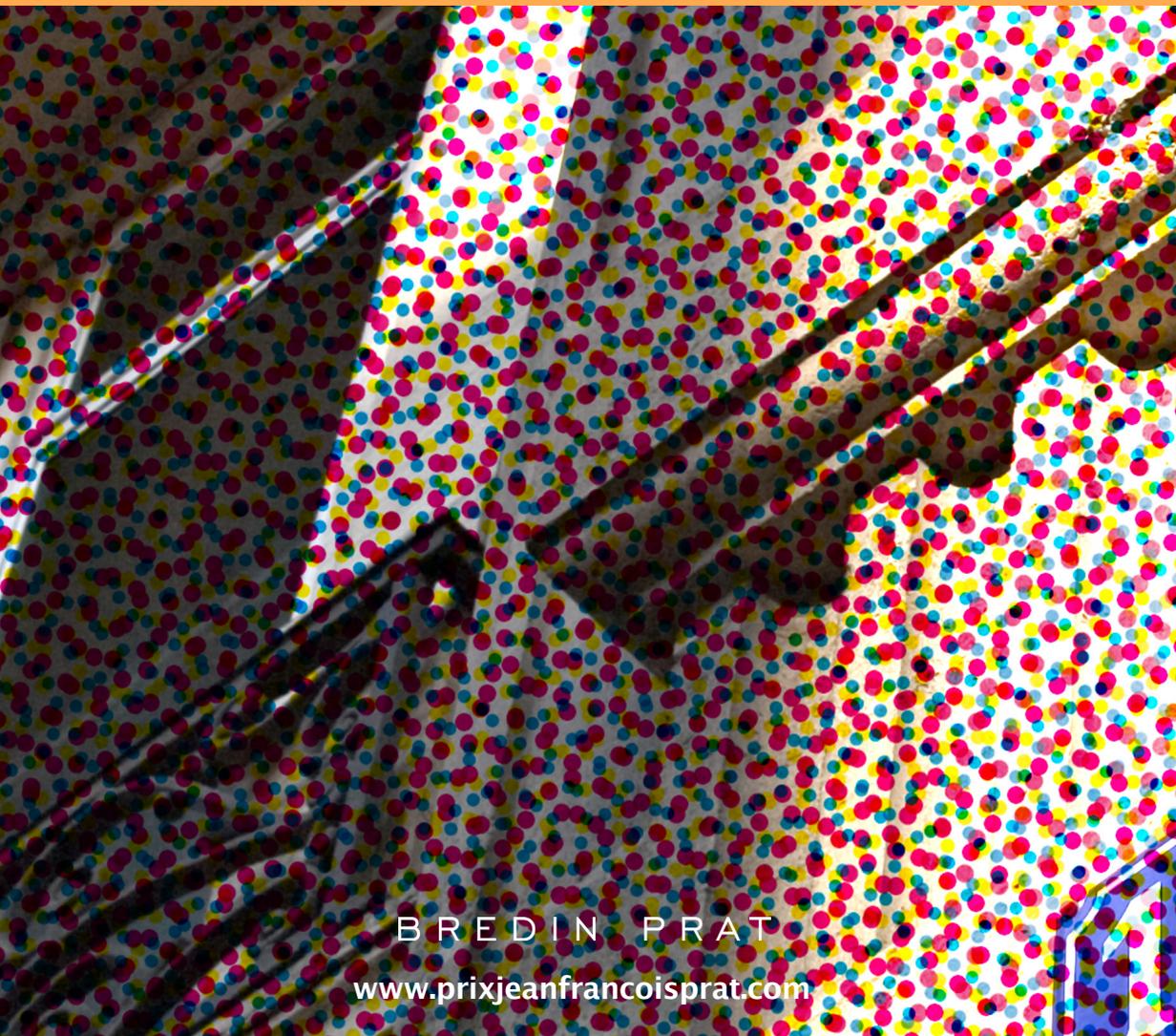
Site Internet / Website

Conception / Realisation

Florie BICHARD
www.floriebichard.com

Prix Jean-François Prat

Cabinet Bredin Prat – 53 quai d'Orsay 75007 Paris, France
www.prixjeanfrancoisprat.com



BREDIN PRAT
www.prixjeanfrancoisprat.com